

# DOSSIER DE PRÉSENTATION

## 2023

### *Moi aussi j'aime la politique*

Un film de Marie Voignier, 2022, 58 min

dans le cadre d'une action Nouveaux commanditaires  
Médiation-production : *thankyouforcoming*



Repérages avec l'artiste dans la Vallée de la Roya, Alpes-Maritimes, 2019.  
© l'artiste et *thankyouforcoming*

## Sommaire

p. 3 / Synopsis & fiche technique du film

p. 4 / L'action Nouveaux commanditaires

p. 4 / Le cadre de la commande

p. 5 / Les commanditaires et leur « besoin de création »

p. 5 / L'intuition d'une œuvre « en mouvement »

p. 6 / L'artiste Marie Voignier

p. 6 / L'engagement des commanditaires

p. 7 / L'œuvre : « Moi aussi j'aime la politique »

p. 7-8 / Grandes étapes de la commande

p. 9-10 / Calendrier de diffusion

p. 11 / « Faire suite », un texte de Nina Leger en écho à l'œuvre de Marie Voignier

p. 12-14 / Presse

p. 15 / Visuels disponibles

p. 16 / Contacts

## Synopsis

De 2018 à 2022, un groupe de citoyen-nes qui soutiennent ou mènent des actions d'accueil des personnes exilées passant la frontière franco-italienne en particulier dans la Vallée de la Roya, initie une commande Nouveaux commanditaires.

Ils et elles invitent l'artiste Marie Voignier à penser un film qui se saisisse d'une expérience humaine vécue collectivement, évoquant plus généralement, par le prisme de l'Histoire et des histoires singulières, dans une tradition multiséculaire, les notions d'accueil, d'hospitalité et de solidarité.

« *Moi aussi j'aime la politique* » est ce film.

•

*From 2018 to 2022, a group of citizens who support or carry out actions to welcome exiles crossing the Franco-Italian border, particularly in the Roya Valley, are initiating a New patrons' commission.*

*They invited the artist Marie Voignier to create a film based on a collective human experience, evoking more generally, through the prism of history and individual stories, in a centuries-old tradition, the notions of welcome, hospitality and solidarity.*

*« I Love Politics Too » is this film.*

+ **d'informations sur le site : [www.thankyouforcoming.net](http://www.thankyouforcoming.net) (lancement Mars 2023)**

### FICHE TECHNIQUE DU FILM

*Moi aussi j'aime la politique*, 2022, 58min, couleur

**Réalisatrice** : Marie Voignier

**Version originale** : français, arabe, italien

**Sous-titres** : français ou arabe ou anglais ou italien ou turque

**Scénario** : Marie Voignier

**Image** : Léa Guinrand, Marie Voignier, Roxane Perrot, Thomas Favel

**Montage** : Rodolphe Molla

**Son** : Jean Pourchier, Thomas Fourel

**Médiation-Production** : *thankyouforcoming* (Claire Migraine pour l'action Nouveaux commanditaires)

**Distribution** : Bonjour Cinéma

**Filmographie** sélective : *Na China*, 2020 ; *Tinselwood*, 2017 ; *Tourisme International*, 2014 ; *L'Hypothèse du Mokélé-Mbembé*, 2011 ; *Hinterland*, 2009

*Thankyouforcoming* a assuré la médiation-production de cette action Nouveaux commanditaires (2018-2022) avec le soutien de la Fondation de France, de la Fondation Daniel et Nina Carasso et de la Région Sud (Carte blanche arts visuels).

## L'action Nouveaux commanditaires

De 2018 à 2022, un projet Nouveaux commanditaires s'est déployé dans la vallée de la Roya. L'action Nouveaux commanditaires, initiée par la Fondation de France au début des années 1990, permet à des citoyennes et citoyens confrontés à des enjeux de société ou de développement d'un territoire, d'associer des artistes contemporains à leurs préoccupations en leur passant commande d'une œuvre dans un but d'intérêt général.

Démocratisant par là même le principe de la commande artistique en s'appuyant sur une logique de la demande culturelle et non plus de l'offre, le dispositif a donné lieu à plus de 500 œuvres dans le monde entier et dans des contextes extrêmement variés. Son originalité repose sur une conjonction nouvelle entre trois acteurs privilégiés : l'artiste, les citoyen·nes commanditaires et la médiatrice culturelle agréée par la Fondation de France, accompagnés des partenaires publics et privés réunis autour du projet.

*Thankyouforcoming* est médiateur agréé par la Fondation de France pour développer l'action Nouveaux commanditaires à partir des Alpes-Maritimes. Depuis 2023, le dispositif est porté par la Société des Nouveaux commanditaires, en convention tripartite avec le Ministère de la Culture et la Fondation de France.

## Le cadre de la commande

Le mode d'action des Nouveaux commanditaires a résonné auprès de citoyen·nes du bassin de la Roya-Bévéra, vallées du Haut pays niçois et seul territoire de toutes les Alpes du Sud à abriter un passage permanent entre l'Italie et la France, le Col de Tende. Alors que l'équilibre fragile de ces vallées poussait certain·es à les quitter, la plus médiatisée des mobilisations sur place était celle d'une partie des habitantes et habitants directement ou indirectement investis dans l'accueil des personnes exilées, contraintes au déplacement, pour lesquelles la vallée de la Roya a été entre 2015 et 2018 un lieu de passage privilégié, en provenance d'Italie.



## Les commanditaires et leur « besoin de création »

Dans ce contexte controversé, ce groupe de citoyen·nes d'horizons divers qui mènent ou soutiennent ces gestes d'accueil – par choix parfois, par humanité souvent – manifeste simultanément, début 2018, la volonté de mettre en exergue ces actions de solidarité et de redonner une image hospitalière de la vallée. Le groupe se tourne alors vers l'association *thankyouforcoming* qui assure, via sa médiatrice Claire Migraine, la mise en œuvre des Nouveaux commanditaires dans le Sud-est ; ensemble, ils et elles formulent cette invitation à un·e artiste dans une lettre :

*« C'est bien dans ce sens-là que nous voudrions que tu travailles pour et avec nous, en tenant compte de qui nous sommes et de ce que nous faisons : accueillir ou ne pas accueillir ? Tu comprends certainement, pensons-nous, que cette problématique ne concerne pas uniquement notre groupe. Qu'elle est celle de toute région frontalière, ici, mais aussi bien partout ailleurs dans le monde. Que c'est une nécessité de se la poser collectivement. Qu'elle peut être largement partagée tant elle concerne les habitants de cette planète si découpée, si tronçonnée. Ton œuvre aura donc pour intention de susciter un large débat. (...) Voilà un sacré défi, mais nous serons là pour t'aider. »* (version intégrale de la lettre à retrouver sur le site internet de *thankyouforcoming*).

Leur volonté manifeste de faire appel au protocole se cristallise autour d'un besoin. D'une situation très précise, géographiquement et temporellement située et identifiable, les commanditaires souhaitent faire œuvre universelle, qui ne s'arrête pas à une seule histoire ou situation. Alors que de nombreux·euses artistes sont déjà associé·es à la situation sur le territoire de la Roya-Bevera, les commanditaires cherchent à dépasser la question locale pour donner lieu à une œuvre autonome par rapport au contexte source de la commande. Conscient·es des limites d'une commande qui convoquerait une artiste dans le seul but de « rendre compte » ou de « témoigner de », les commanditaires souhaitent que l'artiste invente une modalité visuelle ouverte, non manichéenne, pour « faire mémoire », intensifier la visibilité sur « ce qui s'est passé » dans la vallée et élargir sa portée.

## L'intuition d'une œuvre « en mouvement »

L'artiste sera invité·e à penser un projet vidéo qui se saisisse d'une expérience humaine vécue collectivement et caractérisée par la diversité de ses motivations. La commande ambitionne de porter une réflexion transversale sur les notions de déplacements, de frontières, de migrations, de territoire, d'identité, par le prisme de l'accueil, de la solidarité, de l'hospitalité et du partage, où l'Histoire et les histoires singulières entrent en correspondance.

En agissant comme un support de transmission, de médiation et de débat, en permettant grâce à l'image en mouvement de débattre, d'échanger et de participer à une reconfiguration collective du sensible, cette commande constitue un moyen inédit d'émancipation et de reprise en charge du politique. Le dispositif Nouveaux commanditaires est une occasion d'agir ; non pas seulement de participer, mais de choisir une modalité d'action par l'art qui dépasse les urgences vitales du court terme et porte une réflexion collective sur le long terme.

C'est sur la base de ce cahier des charges – où le glissement entre régime fictionnel et pratique documentaire, entre le réel et sa représentation, constitue un enjeu déterminant – que la médiatrice propose aux commanditaires de faire appel à l'artiste Marie Voignier.

L'artiste répond à l'invitation avec une lettre retour adressée aux commanditaires, qui se termine – et donc s'ouvre – sur ce mots : *« Car c'est bien cette crête que je me fixe pour horizon : ne surtout pas faire un film de plus, pour rien. Tenter de hisser ce projet à la hauteur de votre engagement et de celui des personnes que vous m'avez donné l'occasion de rencontrer, installées ou de passage dans ces vallées. Ce n'est pas rien, c'est sans doute un film des plus escarpés qui m'attend et dont les enjeux artistique et politique sont à la fois considérables et vivifiants. »*

## L'artiste Marie Voignier



Marie Voignier est une artiste et cinéaste dont les oeuvres ont été présentées dans des festivals internationaux de cinéma (la Berlinale en 2017) et dans des expositions en France et à l'étranger (la biennale de Venise en 2017, nominée au Prix Marcel Duchamp en 2018, LAXART en 2019).

Son travail se concentre sur la réalisation de films jouant sur des glissements troubles entre documentaire et fiction : elle cadre des situations où le réel emprunte soudainement les chemins de l'artifice, que ce soit au sein de l'industrie des loisirs, des médias de masse, des sciences plus ou moins occultes ou du monde du travail. Montrant qu'il n'y a pas de neutralité de l'observation, les films de Marie Voignier représentent autant de visions critiques d'un état du monde, qui restent ouvertes à l'interprétation, misant sur une précision poétique de l'image, comme l'analyse le critique d'art Guillaume Désanges (2016).

À la question sur les motivations qui l'ont poussée à s'engager dans un projet aussi complexe, Marie Voignier formule : « *J'ai accepté cette commande car elle émane d'un groupe de personnes qui se sont engagées dans leur vie quotidienne à défendre des positions politiques, personnelles, citoyennes – peu importe comment on les appelle. Que ces personnes s'adressent à moi pour travailler sur leurs expériences, qu'elles fassent appel à l'art pour exprimer quelque chose de ce qu'elles et ils ont vécu et défendu est une demande que je ne peux pas repousser en tant qu'artiste, et qui me concerne. Le protocole des « Nouveaux commanditaires » m'intéresse en ce qu'il pose la question de ce que peut l'art, et pour qui.* » (« Les Nouveaux commanditaires : un art engagé et en contexte », in *Ce même monde* #4 – magazine du Frac PACA, Février/Mai 2020, consultable en ligne).

## L'engagement des commanditaires

Alors que la commande a pu connaître des moments de fragilisation, notamment lorsque s'est posée la question de la faisabilité du projet en temps de pandémie, l'artiste et les commanditaires rappellent : « *Les Commanditaires, bien compris par Marie Voignier, ont beaucoup insisté sur l'aspect utilitaire de ce projet. Il s'agit avant tout pour elles et eux de créer un outil qui, s'il est né dans un territoire restreint, alimentera la réflexion sur la question de l'accueil à plus grande échelle. C'est précisément dans les situations complexes et urgentes qu'il faut déployer tous nos potentiels d'agir, penser et inventer : des formes de résistances, des actions de solidarités, des films et des œuvres qui participent à « réinventer le commun lorsque tout pousse à la déliaison »<sup>1</sup>. Tous ces éléments contribuent d'autant plus à garder intacte la motivation des Commanditaires à poursuivre le projet, ils l'ont même encore renforcée, puisqu'il s'agit de fournir un outil de réflexion, d'accompagnement, à tous ceux qui sont engagés dans la protection des personnes les plus fragiles. Pour reprendre les mots de Primo Levi : "Se non ora, quando?"* » (Extrait d'un courrier rédigé conjointement par l'artiste et les commanditaires, le 24 avril 2020).

AVRAM Claudine, maraîchère – La Brigue / BELLANGER Frédérique, enseignante au lycée horticole et agricole d'Antibes – Nice / CAPPELLETTI Francine, enseignante (italien et théâtre) au Lycée Curie à Menton – Vintimille (Italie) / CLAUDE Charles, enseignant (histoire) au Lycée Pierre et Curie à Menton – Sospel / FRÉCHURET Maurice, historien de l'art – Nice / GUERON Soar, étudiant à l'INALCO - Paris, berger au Soudan – Sospel/Paris / LÉVY-LEBLOND Jean-Marc, physicien et essayiste – Nice/Saorge / PRIO Suzel, membre de l'association Roya Citoyenne – Tende/Saorge / SPANO Fanny, artiste, chargée du développement des publics et de la communication – Sospel/Paris.

<sup>1</sup> Achille Mbembe, entretien avec Rosa Moussaoui, 2017, in <https://www.humanite.fr/achille-mbembe-reinventer-le-commun-quand-tout-pousse-la-deliaison-644883> (consulté le 24 avril 2020)

## L'œuvre : « Moi aussi j'aime la politique »

Le film « Moi aussi j'aime la politique » est l'œuvre produite par Marie Voignier en réponse à cette commande qui a donné lieu à 3 ans de collaboration entre l'artiste, les commanditaires, la médiatrice et de nombreux alliés-es. C'est une image en perpétuel mouvement, toujours à la bonne distance, qui navigue parmi des individus dont les histoires et chemins se sont croisés, des paysages, des territoires sensibles, des récits, des corps, des intérieurs, dont elle rend compte tantôt par leur présence, tantôt par leur absence, alors que s'équilibrent voix et silences.

« Avec *Moi aussi j'aime la politique*, Marie Voignier prolonge l'attention portée de film en film aux territoires où s'entrelacent imaginaires, épaisseurs historiques et enjeux présents, de l'Allemagne de l'Est post communiste (*Hinterland*) à l'Afrique (*L'Hypothèse du Mokélé Mbembé*, *Tinselwood*). Alors que les frontières se ferment plus qu'elles ne s'ouvrent, deviennent moins points de passages qu'obstacles et zones de fixation, nous voici à une frontière proche, dans la vallée de la Roya, sur les hauteurs de Nice, entre France et Italie. Ouverture : au loin, un pont. Deux silhouettes. Quelques mots. On l'aura compris, l'enjeu ici sera la rencontre et l'accueil.

Mais qu'est-ce que l'hospitalité ? La solidarité ? Pas si simple. Le pari sera de faire place à l'écoute de ceux qui accueillent, de leur réflexions quant à ce qui s'y joue, pour soi, pour les autres. Question de geste donc, autant que de mot. Parole en acte et ancrée, comme celle de cet homme affairé dans son verger qui évoque le partage de son jardin comme de la Terre, ou de cette autre bénévole faisant le récit, au volant de sa voiture, du transport de trois jeunes femmes.

D'un témoignage à l'autre, se dessine un film sur le mouvement, la géographie, et sur ce qui nous meut intérieurement, entre ce supposé dedans et ce monde du dehors qui nous bouscule. D'où l'insistance à filmer dans et depuis les voitures, et ces paysages, vus depuis le train ou à travers les fenêtres des chambres préparées. Contrechamp décisif, un échange entre deux réfugiés soudanais devenus bénévoles scande le film. Jeu de frontières, de positions en mouvement, d'assignations hâtives déjouées, comme en témoigne la conversation finale, en forme de rebond. »

(Nicolas Feodoroff – FIDMarseille – 2022)

## Grandes étapes de la commande

**Hiver 2017 – Printemps 2018** : Constitution du groupe de commanditaires.

**Été 2018** : Stabilisation du groupe et définition de la commande, ébauche du cahier des charges entre les commanditaires et la médiatrice.

**Automne 2018** : Rédaction de la lettre à l'artiste et rédaction du cahier des charges.

**Hiver 2018** : Réflexion entre la médiatrice et les commanditaires sur l'artiste à contacter.

**Printemps 2019** : Les commanditaires choisissent de confier la commande à Marie Voignier.

**Été 2019** : Marie Voignier accepte la commande et rencontre les commanditaires dans la Vallée de la Roya.

**Été-Hiver 2019** : L'artiste et les commanditaires échangent sur la commande, des présentations publiques de la démarche sont organisées dans la Vallée (festival des Passeurs d'Humanité en Juillet, AG de Roya Citoyenne en Novembre...).

**Hiver 2019** : L'artiste revient en repérages dans la Vallée, en France et en Italie.

**13 février 2020** : Présentation de la commande par la médiatrice Claire Migraine et le commanditaire Charles Claudio au Frac PACA, Marseille.

**Printemps 2020** : Epidémie de COVID, projet mis en pause.

**Été-Automne 2020** : Séjours de l'artiste dans la vallée en Juillet, repérages, nouvelles prises de contacts, premiers tournages en Septembre 2020. Une collecte de discussions entre des commanditaires et d'autres accueillant·s + la captation des paysages et d'autres paroles en mouvement, dans le train, marchant, en voiture etc. Parole et déplacement sont les maîtres-mots de la session de Septembre 2020.

**02-03 octobre 2020** : La tempête Alex emporte la Vallée.

**Printemps 2021** : Tournage de l'artiste à Paris des scènes dans le café avec Soar Gueron et Magdi Masaraa. Pendant de la collecte de Septembre 2020 : filmer des discussions et des échanges entre des personnes ayant été accueillies, notamment avec la complicité du commanditaire Soar Gueron.

**Eté 2021** : Présentation en visioconférence des étapes de la commande et du montage au groupe de commanditaires avant report du tournage en raison de la pandémie.

**Automne 2021** : Casting puis répétitions avec la comédienne Emilie Baba.

**Hiver 2021** : 3<sup>ème</sup> étape de tournage par l'artiste dans la Vallée.

**Novembre 2021 - juin 2022** : montage et post-production du film.

**21 mai 2022** : Présentation du film en avant-première aux commanditaires, à la CA d'Brei à Breil-sur-Roya.

**5 juillet 2022** : Première mondiale du film au Festival du FID à Marseille, sélectionné en Compétition française.



Images : Tournages de Marie Voignier, Vallée de la Roya et Paris, Eté 2020 – Printemps 2021.  
© Thankyouforcoming, droits réservés.

## Calendrier de diffusion

- ▶ Reporté (avril 2023 ?), projection à Izmir (Turquie) par le FID à l'Institut Français
- ▶ Samedi 22 avril 2023, Le Parti à Grenade (Toulouse)
- ▶ Jeudi 23 mars 2023 à 19h00, Les Capucins à Embruns
- ▶ Mardi 28 février 2023, École Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence  
Projection de travail pour les étudiant-es de l'ESAAIX à l'invitation de Camille Videcoq dans le cadre du séminaire « Recherche création », en présence de la commanditaire Fanny Spano
- ▶ Vendredi 10 février à 19h00  
Projection du film au DOC, Paris, dans le cadre de L'œil voyageur; en présence de l'artiste et des commanditaires Fanny Spano et Soar Gueron
- ▶ Samedi 4 et dimanche 5 février 2023 à 14h, MC93 - Bobigny  
A l'occasion du lancement officiel de la Société des Nouveaux commanditaires  
A 11h30, table ronde sur les pratiques collaboratives et de co-création, en présence de l'artiste et de la médiatrice
- ▶ Mercredi 11 janvier 2023 à 19h  
Centre Pompidou, Cinéma 2, Programme "Vidéo et après"  
Suivi d'une discussion avec l'artiste, deux commanditaires et la médiatrice
- ▶ Dimanche 18 décembre 2022 à 15h  
Salle de l'Université Populaire - Tulle  
Organisé par Peuple et Culture Corrèze avec le Réseau Éducation Sans Frontières (RESF)
- ▶ Dimanche 20 novembre 2022 à 11h00  
La Balise, fabrique artistique et culturelle de Kervéanec - Lorient  
Organisé par J'ai Vu un Documentaire  
En présence de la réalisatrice Marie Voignier
- ▶ Samedi 19 novembre 2022 à 19h00  
Videodrome 2, 49 Cours Julien, 13006 Marseille, France  
Créations en Urgence | Soutien aux artistes et intellectuels en déplacements forcés | En partenariat avec La Dar
- ▶ Mercredi 16 novembre 2022 à 18h30  
Le Forum des images, Paris, France  
Séance suivie d'un débat, en présence de la réalisatrice Marie Voignier
- ▶ Du 4 novembre 2022 au 7 janvier 2023  
Galerie Marcelle Alix, 4 Rue Jouye-Rouve, Paris, France
- ▶ Mercredi 9 novembre 2022 à 20h00  
Cinéma Art & Essai Le Cratère, Toulouse, France, à l'invitation de Trois\_a  
Séance suivie d'une discussion avec la médiatrice-productrice Claire Migraine
- ▶ Samedi 8 octobre 2022 à 16h30  
Cinéma Belmondo (ex Mercury), place Garibaldi à Nice  
Suivi d'une discussion avec l'artiste, les commanditaires Charles Claudio et Francine Cappelletti et la médiatrice-productrice  
Un Festival C'est Trop Court - UFCTC 2022 | Association Héliotrope
- ▶ 2 séances les 21 et 26 août 2022  
Festival de cinéma de Douarnenez, Douarnenez, Finistère, France

► Dimanche 17 juillet 2022

Festival des Passeurs d'Humanité | Les Ami.e.s de la Roya

Tende, Alpes-Maritimes, France

En présence de l'artiste, de la médiatrice-productrice et des commanditaires

► 3 séances entre le 5 et le 11 juillet 2022

Festival du FID Marseille. Première mondiale. Sélection en Compétition française

Marseille, Bouches-du-Rhône, France

En présence de l'artiste et de la médiatrice-productrice

► Jeudi 13 février 2020 à 18h30

FRAC PACA, 20 Boulevard de Dunkerque, 13002 Marseille

Rencontre publique « Le dispositif Nouveaux commanditaires, un art engagé et en contexte » avec Claire Migraine, médiatrice-productrice et Charles Claudio, commanditaire.

► Jeudi 18 juillet 2019 à 13h00

Festival des Passeurs d'Humanité | Les Ami.e.s de la Roya

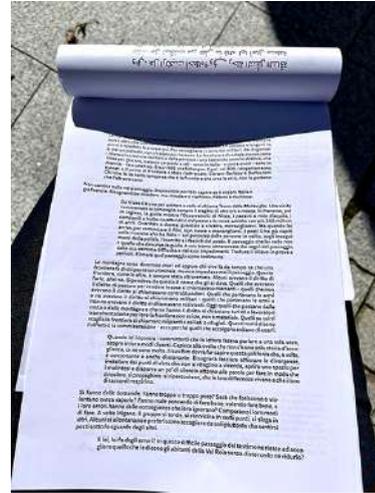
Breil-sur-Roya, Alpes-Maritimes, France

Rencontre publique « L'art peut-il être passeur d'humanité ? » avec les commanditaires, l'artiste et la médiatrice



Images : Projections à Tende au Festival des Passeurs d'Humanité en Juillet 2022, à Un Festival C'est Trop Court à Nice en Octobre 2022, au FID de Marseille en Juillet 2022 et au Centre Pompidou à Paris en Janvier 2023. © Thankyouforcoming, droits réservés.

## « Faire suite », un texte de Nina Leger en écho à l'œuvre de Marie Voignier



Le texte « Faire suite », a été commandé par *thankyouforcoming* en octobre 2022 à Nina Leger en correspondance avec le film de Marie Voignier.

Nina Leger est écrivain et historienne de l'art. Elle enseigne aux Beaux-arts de Marseille. Son dernier roman, *Antipolis*, est paru en février 2022 aux éditions Gallimard.

Le design de ce feuillet a été réalisé par le duo de graphistes Huz & Bosshard, avec la complicité de Montasser Drissi pour la composition en arabe.

Traduction Italien : Serena Cacchioli

Traduction Anglais : Natasha Lehrer

Traduction Arabe : Ziad Chakaroun, avec le regard d'Abdessamad El Montassir

Extraits :

Ils passent, ils voudraient ne faire que passer.

Et puisque les montagnes, ici, sont devenues des murs, celles et ceux-là les accueillent ou tentent de le faire – extraits de leurs histoires quotidiennes et appelés par d'autres, déplacés sans avoir bougé.

Loro passano, non vorrebbero far altro che passare.

E dato che le montagne, qui, sono divenute muri, loro li accolgono o cercano di farlo – estratti dalle loro storie quotidiane e chiamati da altri, dislocati senza essersi mossi.

Get across; all they want to do is get across.

Because the mountains have turned into walls, women and men here welcome them, or at least they try to—summoned from their daily lives, called upon by other people, they find themselves in a different place without ever having left.

يريدون أن يَمُرُّوا، جَلْمَا يَمُرُّون،

هم أنفسهم يجتثون—والنساء هن ايستقبلونهم، وأي حواولون ذلك الرجال فإن أسواراً، أصبحت هنا الجبال أن وبم لقصص آذانهم ويرهفون اليوميّة قصصهم  
رَكَوَا يَتَحُّونَ أن دون حَلُون يتر آخريين،

**TELECHARGEZ LE TEXTE >** [en cliquant ici](#), puis sur le site internet de *thankyouforcoming.net* à partir de Mars 2023 ou sur simple demande à [nouveauxcommanditaires06@gmail.com](mailto:nouveauxcommanditaires06@gmail.com).

## Presse

Revue du FID, « *Moi aussi j'aime la politique* - Entretien avec Marie Voignier », par Olivier Pierre, juin 2022 / <https://fidmarseille.org/entretien-moi-aussi-jaime-la-politique>

Revue Débordement, « FID Marseille 2022 – Par monts et par vaux », par Occitane Lacurie et Barnabé Sauvage, Stefano Miraglia, juillet 2022 / <https://www.debordements.fr/FIDMarseille-2022>

The Art Newspaper #48, « Migrations et territoires », par Béatrice Gross, janvier 2023

Revue Mouvement.net, « FID 2022 – L'amour à mort », par Julien Bécourt, juillet 2022 / <https://www.mouvement.net/cinema/fid-2022>

# MOUVEMENT

CINÉMA

## FID 2022. L'AMOUR À MORT

Texte : Julien Bécourt  
Publié le 25/07/2022

Dans *Moi aussi j'aime la politique*, Marie Voignier recueille la parole de citoyens de la vallée de la Roya, à la frontière de l'Italie, qui accueillent des réfugiés. Devant la caméra de Voignier se livrent des personnalités à rebours de tout héroïsme, retraçant la philosophie de l'hospitalité et de la solidarité à travers l'histoire de leur territoire. Une éthique indissociable d'un mode d'existence, très loin de la figure archétypale du militant béni-oui-oui. La parole se traduit ici en acte et laisse entrevoir une lueur d'espoir. Un film vital et d'une remarquable intelligence, tant dans le dispositif que dans la forme.



**FIDMARSEILLE,  
2022**

écrit par Occitane Lacurie et  
Barnabé Sauvage, Stefano  
Miraglia  
le 20 juillet 2022

**Les vallées communes**

Quel éloignement entre ce discours et le parcours que propose Marie Voignier dans *Moi aussi j'aime la politique*. Le documentaire est une production émanant des Nouveaux Commanditaires, dispositif unique qui se propose de mettre en relation des acteur.ices de la vie démocratique (associations, clubs, collectifs d'habitant.es ou collectivités locales) et des artistes auquel.les ces groupes de citoyen.nes souhaitent passer commande. De l'aveu-même du site des Nouveaux Commanditaires, ce « protocole » ambitionne de lier étroitement l'œuvre d'art et les besoins d'une communauté désireuse de se rendre maîtresse de ses images. Dans la façon qu'a Marie Voignier de filmer un territoire, la Vallée de la Roya, et les personnes qui le peuplent, bénévoles, Royasques de longue date engagé.es dans l'accueil, Royasques arrivé.es plus récemment en traversant la frontière, se lisent immédiatement les conditions de production particulières qui ont présidé à la naissance du film. *Moi aussi j'aime la politique* ne prétend ni à l'exhaustivité, ni à la totalisation de l'expérience de l'hospitalité à travers le cas spécifique de la vallée franco-italienne. Il s'agit plutôt d'une démarche humble, précise, soigneuse, tout entière tournée vers le tissage filmique d'une communauté de fait composée de personnes qui d'une manière ou d'une autre, sont venues en aide aux réfugié.es, de part et d'autre de la frontière. Depuis les démêlées judiciaires et médiatiques de Cédric Herrou (qui n'apparaît pas dans le film, Marie Voignier ayant fait le choix d'une approche collective de l'hospitalité en Roya), cette région est connue pour être un point d'intensité particulier en matière de passage et même le symbole topologique de la lutte française contre les frontières et en faveur de l'accueil. Or *Moi aussi j'aime la politique*, plutôt qu'à l'iconisme militant qui auréole la vallée, fait le choix de s'attacher davantage aux parcours individuels, voire intimes, et parfois douloureux de personnes quelquefois épuisées par la place que prend l'engagement dans leurs vies, par la difficulté grandissante que pose le plus élémentaire geste de solidarité du fait de la répression toujours plus intense, par les humiliations répétées de la police et de la justice visant à décourager les Royasques. Ce point de vue qu'adopte Marie Voignier, attentif aux conséquences de la lutte dans la durée, permet de rendre sensible une autre stratégie répressive employée par l'Europe forteresse : la technique du siège, autrement dit, l'assiègement moral livré à une communauté que les Etats espèrent « avoir à l'usure ».



Entretien avec Marie Voignier

***Na China* (2020) suivait des entrepreneuses africaines à Canton aux prises avec l'économie globalisée chinoise. *Moi aussi j'aime la politique* se déroule dans la vallée de la Roya-Bévère, passage de réfugiés entre l'Italie et la France. Quelle est son origine ?**

Des habitants de la vallée de la Roya ayant activement participé à l'accueil et à la solidarité avec les personnes en exil m'ont demandé de faire un film. Un film qui puisse parler de la vaste question de l'hospitalité, qui puisse traduire ce qu'ils avaient vécu et un film qui puisse éprouver quelque chose de l'expérience humaine qui avait été la leur dans ce territoire, sans pour autant faire un film sur eux. Cette rencontre a été possible grâce à un dispositif assez extraordinaire qui s'appelle « Les Nouveaux commanditaires », dont l'association [thankyouforcoming](http://thankyouforcoming.net) ([thankyouforcoming.net](http://thankyouforcoming.net) et [nouveauxcommanditaires.eu](http://nouveauxcommanditaires.eu)) assure la médiation-production dans le Sud, avec le soutien de la Fondation de France. Il permet de mettre en lien un groupe de personnes lambda confrontées à des enjeux de société avec un artiste, pour produire une œuvre qui se saisisse de leurs problématiques. Cette mise en relation se fait selon un protocole d'une grande intelligence qu'il serait trop long de détailler ici et, condition nécessaire pour moi, qui laisse toute liberté à l'artiste. Ce dispositif pose clairement la question de la fonction sociale et politique de l'art, de ce que peut l'art et surtout, pour qui.

**Comment avez-vous rencontré et choisi de filmer les deux réfugiés soudanais et les bénévoles français et italiens ?**

Certains protagonistes, dont Soar Gueron qui est un militant politique soudanais, font partie du groupe qui m'a demandé de faire le film. J'ai rencontré les autres lors de mes passages dans la vallée.

**Des plans de la vallée de La Roya-Bévère sont récurrents. Filmer la géographie du lieu faisait-il également partie du projet ?**

La géographie d'un territoire frontalier est très importante pour imaginer, quand on ne l'a pas fait soi-même, ce qu'implique passer clandestinement une frontière. Que ce soit en train, en voiture ou à pied (et souvent, c'est à pied), c'est le territoire qu'on endure avec le corps. C'est aussi pourquoi cette géographie est toujours filmée en lien avec un déplacement, dans un TER, une voiture ou depuis une route, elle est mise à l'épreuve du moyen de transport et notre regard sur la géographie se construit en fonction de lui.

**D'où proviennent les documents des violences policières et pourquoi cette mise en scène dans la voiture ?**

Ces rapports ont été collectés et publiés par un collectif, Keshia Niya, qui agit en solidarité avec les personnes migrantes à la frontière franco-italienne. Ce sont des bénévoles de plusieurs pays qui se sont installés sur place et organisent quotidiennement des repas pour des centaines de personnes, des maraudes à Vintimille et un accueil pour les personnes refoulées par la police aux frontières. La lecture se fait dans une voiture en traversant la frontière, par la vallée, j'ai essayé de filmer le plus possible en déplacement.

**Le film alterne les échanges des réfugiés avec des témoignages de bénévoles. Quelle était sa structure et son développement par rapport à ces entretiens ?**

L'hospitalité est une relation qui engage deux personnes ou deux groupes de personnes de façon asymétrique mais cependant réciproque. Je n'ai pas voulu filmer l'hospitalité « en action », c'est-à-dire les bénévoles dans leur acte d'accueil au moment où les personnes hébergées sont présentes et prendraient la parole dans ce contexte pour partager leur expérience. Ce choix de mise en scène ne me semble pas pouvoir faire dialoguer de façon juste l'hôte accueillant et l'hôte accueilli. La caméra travaillerait bien malgré elle à creuser encore la distance et souligner l'inégalité structurelle des termes de la relation. C'est un moment d'incertitude extrême où les personnes sont affaiblies physiquement et psychiquement par tout ce qui a précédé, où elles se trouvent redevables de cette hospitalité, voire dépendantes d'elle. Cette inégalité se double d'une asymétrie politique : une personne occidentale, blanche la plupart du temps, fait le choix d'héberger une personne non-occidentale, économiquement fragilisée par la migration. Il faut réfléchir à cette situation et à la question du pouvoir, à ce que le cinéma renforce ou déplace et au profit de qui. J'ai donc choisi pour ce film de m'adresser à des réfugiés après qu'ils ont traversé la frontière et après cette phase de vulnérabilité et d'immense fatigue, à l'exception des deux premiers plans du film qui précisément pointent cette fatigue. J'ai filmé les lieux de l'hospitalité, les chambres, les cuisines après le passage des personnes accueillies. De même pour la parole des solidaires locaux. Ces choix ont ensuite déterminé la structure du film où ils sont en dialogue mais aussi en convergence les uns avec les autres. Car il ne faut pas oublier que les personnes réfugiées sont elles-mêmes les premières bénévoles et militantes de l'accueil. Soar Gueron et Magdi Masaraa sont partis du Soudan et sont passés par la vallée. Et ils se sont très vite activement impliqués dans la solidarité avec les autres réfugiés.

**Le film est tourné en 4/3 et les protagonistes sont en gros plans la plupart du temps. Pourquoi ces partis pris à l'image ?**

Le 4/3 est un choix de mise en scène, d'espace : le tournage de certaines séquences en groupe entre deux confinements ayant nécessité des précautions de distanciation physique, les militants se trouvaient à parler seuls dans leur cadre 16/9, cela les isolait des autres et contredisait leur façon habituelle de travailler : solidaire, proche, au contact. J'ai donc décidé « d'enlever le vide » que cette distance physique imposée créait au cadre, entre les corps, entre les visages, pour les rapprocher avec le montage.

Propos recueillis par Olivier Pierre

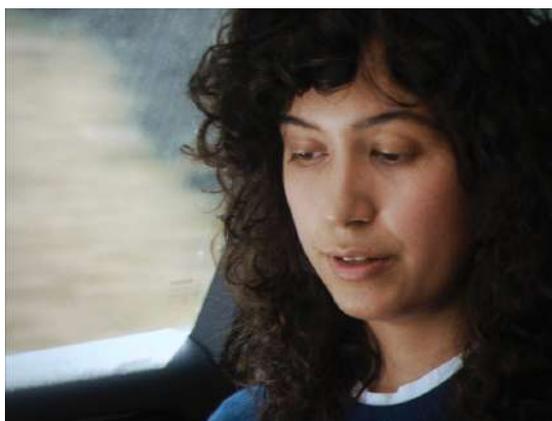
## Visuels disponibles

Crédits obligatoires :

Capture d'écran du film *Moi aussi j'aime la politique*, Marie Voignier, 2022, 58 min. © l'artiste et *thankyouforcoming*.

Sur demande à : [nouveauxcommanditaires06@gmail.com](mailto:nouveauxcommanditaires06@gmail.com)

•



## Contacts

Claire Migraine, médiatrice de l'action Nouveaux commanditaires via l'association *thankyouforcoming* / [nouveauxcommanditaires06@gmail.com](mailto:nouveauxcommanditaires06@gmail.com)

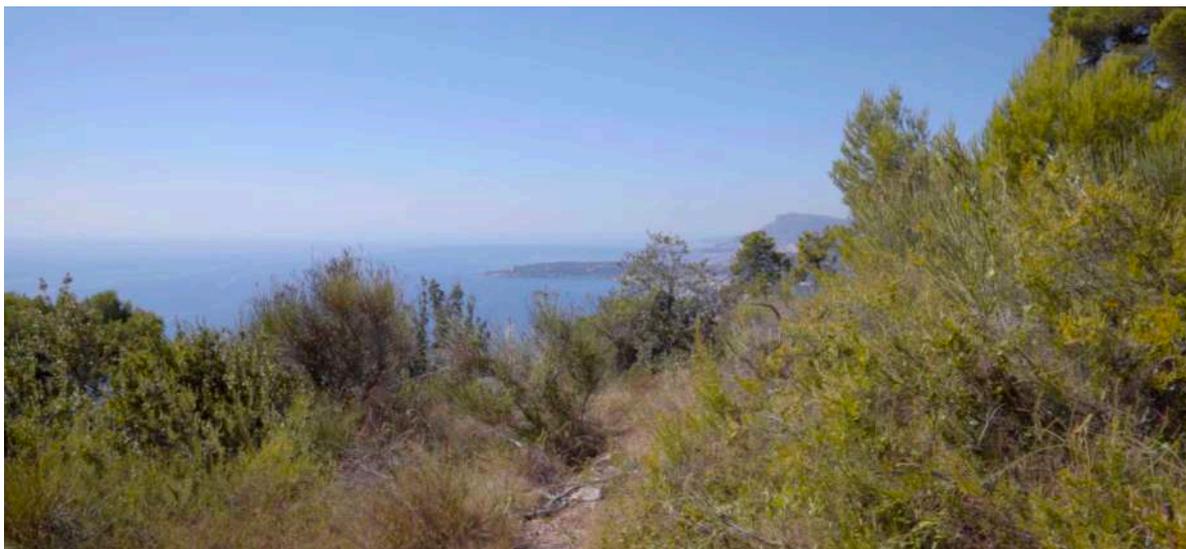
Une question, un renseignement, programmer le film ? Contactez-nous !

•

*Thankyouforcoming* a assuré la médiation-production de cette commande (2018-2022) avec le soutien de la Fondation de France, de la Fondation Daniel et Nina Carasso et de la Région Sud (Carte blanche arts visuels).

Marie Voignier est représentée par la galerie Marcelle Alix à Paris.

•



Images : Dîner de travail entre commanditaires et médiatrice en Janvier 2019 / Des commanditaires, l'artiste, la médiatrice, des alliés et des partenaires lors de la projection du film à Tende, dans la Vallée de la Roya, pendant le Festival des Passeurs d'Humanité en Juillet 2022 / Le Pas-de-la-Mort, frontière franco-italienne, 2021. Toutes images : © L'artiste et *thankyouforcoming*, droits réservés.